

FUSIONS & ACQUISITIONS

La première revue des rapprochements d'entreprises

DEPUIS 1987



PALMARÈS 2019

DES CONSEILLERS FINANCIERS EN M&A

DEPUIS 1987 : PANORAMA COMPLET DE L'ACTUALITÉ
DES RAPPROCHEMENTS D'ENTREPRISES

N°307 JANVIER-FÉVRIER 2020

JANVIER-FÉVRIER 2020 N°307

Fusions & Acquisitions

19, parc Vatonne,
91190 Gif-sur-Yvette France
Tél. : + 33 (0)1 69 31 07 23
www.fusions-acquisitions.fr
contact@fusions-acquisitions.fr

**Directrice de la publication
et rédactrice en chef**

Marina Guérassimova
mguera@fusions-acquisitions.fr

Conseil rédactionnel*

Noël Albertus (PwC),
Olivier Barret (Sycomore CF),
Charles Beigbender (Audacia),
Marcus Billam (Darrois Villey Maillot
Brochier), Jérôme Calvet (Nomura),
Pierre-Yves Chabert (Cleary Gottlieb),
Jean-Baptiste Charlet (Morgan Stanley),
Bernard Cheysson (Cheysson
Marchadier & Associés),
Nicolas Desombre (Citi),
Yann Dever (Ondra Partners),
Christophe Estivin (In Extenso),
Eric Félix-Faure (Oaklins),
Thomas Gaucher (Clearwater Intl),
Stéphane Grandguillaume (3i),
Sophie Javary (BNP Paribas),
Lahlou Khelifi (Alantra),
Fady Lahame (Macquarie Capital),
Bertrand Le Galcher Baron (Invest CF),
Claude Lebescond (CA CIB),
Fanny Letier (Geneo Capital Entrepreneur),
Alexandre Margoline (Permira),
Jérémy Marrache (Goldman Sachs),
Guillaume Mortelier (Bpifrance),
Cyrille Perard (Perella Weinberg Partners),
Hervé Pisani (Freshfields),
Nathalie Police (Bpifrance),
Aline Poncelet (HFW),
Mathieu Remy (Clifford Chance),
Gwénaél de Sagazan (Degroof Petercam),
Hubert Segain (Herbert Smith
Freehills), Richard Thil (Rothschild),
David Zeitoun (Unibail)

** Ces personnes sont susceptibles d'être consultées
pour donner leur avis, notamment lors des Classements*

Conseiller scientifique

Jean-Pierre Bertrel
Professeur à ESCP Europe,
Président de l'Institut européen
des fusions-acquisitions

Direction commerciale

abonnement@fusions-acquisitions.fr

Fusions & Acquisitions©

est une publication bimestrielle
des Éditions Dealflow-data SAS
au capital de 10.000 €
820 108 793 R.C.S. Evry NAF 58.14Z
Dépôt légal : à parution
Commission paritaire : 0618 T 86113
ISSN 1158-1468
Imprimé par Oliphant
141 Rue Charles de Gaulle
91440 Bures sur Yvette
Prix : 160 € TTC

UN PALMARÈS DOMINÉ PAR ROTHSCHILD ET PAR LE DEAL LUXOTTICA / ESSILOR



par Marina
Guérassimova

En 2019, Rothschild domine non seulement le Classement par valeur des deals finalisés mais aussi le Classement par nombre d'opérations ainsi que le Palmarès sur 3 ans en nombre et en valeur !

La banque de l'avenue de Messine laisse cependant à Citi - n°2 du Palmarès 2019 en valeur - la première place dans le Classement par montant moyen des opérations conseillées.

Avec 126 opérations accompagnées l'an dernier pour un total de 48,7 milliards d'euros, Rothschild a cumulé en 2017, 2018 et 2019 375 opérations dont le montant global atteint 190,7 milliards. Le n°2 du Classement sur 3 ans en valeur - Lazard - totalise 147 deals d'un montant supérieur à 164 mil-

liards. La banque du boulevard Haussmann est suivie par BNP Paribas (158,5 milliards, 153 opérations). Viennent ensuite Morgan Stanley, Goldman Sachs, JP Morgan, Citi, Crédit Agricole et Deutsche Bank.

En 2019, tout s'est joué autour de l'opération Luxottica / Essilor qui a permis de créer un champion franco-italien, leaders dans la conception, la production et la commercialisation de verres ophtalmiques, d'équipements optiques, de lunettes de vue et de lunettes de soleil. Valorisant Luxottica à 23 milliards d'euros, ce deal crée un nouvel ensemble de 16 milliards d'euros de CA qui affiche une capitalisation boursière de 60 milliards d'euros. Quant aux conseils impliqués, côté Luxottica sont intervenues Mediobanca, Deutsche Bank (conseil du Board) et UBS (fairness). Côté Essilor, les conseils furent Citigroup, Rothschild et BNP Paribas, rejoints par Goldman Sachs et JP Morgan lors de l'offre d'échange portant sur les 38% restants du capital de Luxottica après le rachat des parts de Delfin, société détenue par Leonardo del Vecchio, alors actionnaire majoritaire de Luxottica. Ainsi, en 2019, cette opération divise les conseillers financiers en M&A en "ceux qui y étaient" et "ceux qui n'y étaient pas" car le montant du deuxième deal de l'année - l'acquisition du réseau de gazoducs Transportadora Asociada de Gas (TAG) par le consortium composé par d'Engie et du fonds canadien CDPQ - n'est que de 7,7 milliards d'euros. C'est 3 fois inférieur à la valorisation de Luxottica.

En 2019, certains établissements étonnent par leur progression dans le Palmarès. Ainsi, Citi passe de la 8ème à la 2ème place, Alantra devient le n°19, après avoir été le n°28 en 2018, KPMG Corporate Finance occupe la 20ème position après avoir été le n°31 en 2018.

Faut-il être "inquiets" pour 2020 ? Les banquiers ayant participé à notre Palmarès s'expriment sur ce sujet sur les pages qui suivent le Classement. Une chose est sûre : quelques belles opérations sont d'ores et déjà candidates au Palmarès 2020. Parmi elles Tiffany & Co/LVMH, Anadarko/Total, Grandvision/EssilorLuxottica, Altran / Caphemini ...

PATRICK PERREAULT

Responsable Fusions & Acquisitions France et co-responsable mondial Fusions & Acquisitions, Société Générale
Bilan 2019

Le retour de la volatilité sur les marchés obligataires et actions fin 2018 a eu un impact début 2019 sur le marché des fusions & acquisitions, où on a pu observer une certaine prudence de tous les acteurs. Toutefois, le marché tout comme les entreprises ont fait preuve de résilience, ce qui a permis une reprise du niveau d'activité. Dans un environnement macro-économique qui est resté incertain en 2019, avec les inquiétudes liées au Brexit, les tensions commerciales entre la Chine et les Etats-Unis et la perception d'un renforcement du protectionnisme, les grandes entreprises françaises sont restées à la manœuvre, notamment en matière d'acquisitions à l'étranger. Les groupes français bénéficient en effet de bilans solides et ont saisi de multiples opportunités pour développer leur potentiel de croissance. Ils en ont aussi profité pour développer leur exposition ou renforcer leurs compétences dans de multiples secteurs, incluant ceux des nouvelles technologies et du numérique, de l'énergie et des infrastructures. L'acquisition par EDF du projet de parc éolien écossais Neart Na Gaoithe, pour lequel Société Générale a accompagné EDF sur toutes les étapes, de l'acquisition du projet, à la structuration et participation à la dette projet ainsi qu'à la vente de 50% du capital en 2019 à la compagnie énergétique irlandaise ESB, illustre bien ces dynamiques.

**Perspectives 2020**

Il est difficile d'anticiper à ce stade le niveau de fusions & acquisitions pour l'année 2020, tout comme il est difficile d'anticiper le calendrier ainsi que l'intensité d'un éventuel ralentissement macro-économique, qui est attendu depuis quelques années déjà. Il est sûr que les tensions commerciales, l'impact du Brexit, ainsi que la hausse du protectionnisme ou le rôle des autorités de la concurrence pourraient avoir un impact, tout comme en 2019, en particulier sur les opérations d'envergure. Néanmoins, ces éléments ne sont pas de nature à bloquer le niveau d'activité du marché dans son ensemble et les facteurs positifs qui ont soutenu le niveau d'activité des groupes français en 2019 sont de nature à continuer en 2020. La thématique de l'activisme restera également d'actualité ainsi que les opérations de carve-out associées. Nous continuerons de conseiller nos grands clients face cet enjeu, qui est aujourd'hui entièrement intégré par les directions. La dynamique des projets stratégiques sur lesquels nous travaillons actuellement avec nos grands clients demeure soutenue. Société Générale continuera en 2020 d'accompagner ses grands clients avec une offre globale de services, intégrant le conseil stratégique en M&A, la gestion de trésorerie et des risques de marché, le financement, l'accès aux marchés de capitaux ou encore les solutions de couverture.

JEAN-PHILIPPE VILLA

Président, OES

Je commence cette revue comme les deux précédentes : l'année 2019 a continué d'être marquée par les tribulations du Brexit et celles encore moins drôles de Trump (maintenant imitées de manière inquiétante par des clones populistes en Europe). Je change enfin la fin de la première remarque : les britanniques ont enfin choisi de plier devant les douleurs insoutenables du Brexit et ont voté pour le populiste Boris Johnson plus que pour le populaire Boris Johnson et le ringard Corbyn. Depuis l'arrivée d'Emmanuel Macron les entrepreneurs ont certes été encouragés à aller de l'avant et les investisseurs étrangers à s'intéresser à nouveau à la France. Je poursuis par (encore une fois) : les difficultés de l'Exécutif depuis plus d'un an, les erreurs d'appréciation et de communication qui se multiplient, les gilets jaunes, les grèves suicidaires dont sont toujours à l'origine la SNCF et ceux qui défendent les régimes protégés des planqués comme si l'objectif de 40 ans d'une vie était seulement une retraite peinarde ... A part une élite financière et certaines professions trop libérales, la France est le pays du G7 où le pouvoir d'achat ne cesse de baisser et où le salaire moyen après charges sociales et fiscales est désormais au milieu du tableau des 28 (27) pays de la CEE....

L'année 2019 représente à nouveau un bon cru OES avec plusieurs transactions en Europe. OES continue de consolider son know-how à l'échelle européenne notamment dans les domaines Aéronautique, BPO, Healthcare grâce à des Senior Advisers exclusifs, avec un focus sur des « buy-and-build » pour des sociétés de portefeuille de fonds pan-européens avec des dossiers actifs en France, Allemagne, Espagne, Italie, Pologne et Royaume-Uni. Dans le domaine de call centres, après avoir participé à la success story de Webhelp il y a quelques années, nous pris part à celle de CCC, participation de Ardian, MBO tertiaire de €220m il y a deux ans et qui vient d'être vendu à Telus (Canada) pour 915m€ ! Nous sommes aussi intervenus dans la cession d'Ivy Technology en Europe pour le compte d'Igor, un leader américain dans le BPO et nous avons conseillé l'Italien Covisian dans son acquisition de GSS en Espagne.

Forts de notre expérience sectorielle internationale, nous pensons que 2020 nous permettra d'être encore plus actifs sur des projets de création de nouveaux champions en Europe, pour de nouvelles private equity stories.

